

Mikaël BALMONT

Conférence de presse Collectif Robespierre Samedi 18 octobre 2014

Mesdames, Messieurs les journalistes,
Chers marseillais et mazarguais,

Le Collectif de Défense de la place Robespierre a souhaité organiser cette conférence de presse pour remercier le millier de signataires de la pétition que nous avons initiée pour défendre le nom de cette place : Robespierre.

Parmi ces milliers de signataires, nous tenions tout particulièrement à remercier les centaines de mazarguais qui se sont mobilisés à nos côtés.

Les attaques des élus de droite à l'encontre des acquis et des idéaux de la Révolution Française ne datent pas d'hier : déjà en 1999, le Maire de secteur, l'UMP Guy Teissier, a voulu débaptiser la place Robespierre, il a voulu réécrire l'Histoire en salissant la mémoire de cette figure de la Révolution Française. Et déjà, en 1999, des mazarguais et des marseillais, citoyens et élus, soutenus par des historiens tels que Michel Vovelle s'étaient élevés contre cette manipulation. La Mairie de droite avait alors renoncé face à la conviction du peuple marseillais qui savait bien ce qu'il devait à Robespierre.

En effet, il existe un lien particulier entre Robespierre et Marseille que je tiens à rappeler.

En 1793 et 1794, en pleine Révolution Française, des envoyés de la

Convention nationale, comme Louis Stanislas Fréron sèment la « Terreur » dans la ville en faisant fonctionner la guillotine dans la cité phocéenne. Fréron veut se venger des marseillais, pour la plupart misérables, qui ne comprennent pas que la politique parisienne n'améliore pas plus rapidement leur sort. Contre ces marseillais désemparés à qui il fait subir la Terreur, Fréron débaptise Marseille pour la renommer « La Ville-Sans-Nom ».

Maximilien Robespierre rappelle Fréron à Paris. Il le désavoue pour ses crimes et pour la Terreur sanguinaire qu'il a instauré. Et Robespierre redonne à Marseille son nom. Il n'est pas anodin chers amis de noter que Fréron fera partie des comploteurs qui feront tomber et guillotiner Maximilien Robespierre.

C'est pour la mémoire de ces événements, et de Robespierre, sauveur de Marseille, que le Conseil Municipal de 1926 a voulu donner à cette place mazarguaise le nom de Robespierre. Les plaques qui nous entourent ne sont pas un hasard. Cette place et son nom font partie de l'Histoire de Marseille !

Voilà pourquoi, quand nous avons appris que le Maire de secteur, l'UMP Lionel Royer-Perreaut, épaulé encore par Monsieur Guy Teissier, voulait débaptiser à nouveau la place Robespierre, le Collectif citoyen de Défense de la place Robespierre s'est créé en mai 2014.

Il a rassemblé et a été soutenu par des citoyens venus de tous horizons et par de nombreuses associations.

Le Collectif de Défense de la place Robespierre a lancé une pétition (sur internet, et en version papier). Elle a recueilli plus d'un millier de

signatures, dont des centaines de mazarguais.

Le Collectif a aussi organisé le 14 juillet dernier une fête citoyenne dans les rues de Mazargues, un défilé chantant qui s'est terminé sur la place Robespierre où de nombreuses prises de parole ont permis d'illustrer la diversité des personnalités attachées au nom de cette place.

Nous avons interpellé le Président de la Commission municipale du nom des rues, Jean-Luc Ricca (*que nous remercions pour sa présence parmi nous*).

Nous avons aussi interpellé le Maire de Marseille, Monsieur Jean-Claude Gaudin.

Et grâce à votre soutien, au soutien des mazarguais, des marseillais et de toutes les associations qui entourent le Collectif, nous sommes heureux de voir s'éloigner le spectre de l'effacement de la mémoire Républicaine, puisque la place Robespierre a de grandes chances de conserver son nom ! En effet, dans une lettre adressée à un membre de notre collectif, Jean-Claude Gaudin s'engage, sans ambiguïté, je cite :

« J'ai eu l'occasion d'évoquer [la question de la place Robespierre] avec Lionel Royer-Perreaut [le Maire UMP du 5ème secteur]. Je lui ai fait part de ma volonté de voir cette place continuer à s'appeler Robespierre. En ce qui me concerne, je ne proposerai pas une délibération au Conseil Municipal tendant à donner une nouvelle appellation à cette place. » fin de citation.

Grâce à votre mobilisation, le Comité d'Intérêt de Quartier de Mazargues précise dans sa dernière publication que « la proposition du Comité d'Intérêt de Quartier [n'est pas] celle de débaptiser la place Robespierre

comme cela a été suggéré de manière spontanée par un élu ».

Grâce à vous, le chemin de la victoire est bien engagé, et on a parlé de Robespierre et de Mazargues dans toute la France et cela a même dépassé le cadre national !

Voilà pourquoi nous voulons aujourd'hui remercier les citoyens venus de tous les horizons et les nombreuses associations qui ont soutenu le Collectif de défense de la Place Robespierre :

- tout d'abord, je l'ai dit, les mazarguais et les marseillais qui ont été plus d'un millier à signer la pétition de défense de la Place Robespierre,
- mais aussi, le Front de Gauche, avec toutes ses composantes, ses militants et ses élus pour leur soutien,
- les militants socialistes du 9ème arrondissement de Marseille,
- l'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie, qui a signée une lettre ouverte adressée au Maire de Marseille pour soutenir notre combat, (Michel BARBE)
- la Libre Pensée, qui a signée elle-aussi une lettre ouverte et a rencontré des élus de la Ville (Louis BERNABEU)
- les AIL de Mazargues, pour leur soutien logistique,
- l'Association Rouge Vif (Lucie PRIARONE),
- l'Association pour une Constituante (Jean-Paul COSTE & Albert-Jean MORAZZANI)
- les historiens universitaires et chercheurs de renom, plus d'une quinzaine, parmi lesquels Yannick Bosc, Marc Bélissa, ou encore

- Michel Vovelle, spécialistes de la Révolution Française et de Robespierre, qui ont adressé au Maire une formidable tribune,
- la Société des Études Robespierristes et son Président l'historien Michel Biard, qui a soutenu notre pétition,
 - tous les militants robespierristes de France et d'Europe qui ont signé la pétition,
 - et enfin : les médias, notamment La Marseillaise, La Provence, 20 Minutes Marseille et Mediapart qui se sont fait les relais de nos actions et de votre mobilisation.

Grâce à vous tous, nous avons pu ranimer dans nos rues la belle idée de la démocratie, celle de la voix du peuple et des citoyens qui se prennent en main, pour rappeler à leurs élus de qui ils tiennent leur mandat, et qu'on ne joue pas avec l'Histoire.

On ne joue pas avec l'Histoire de la Révolution Française qui a abolit les privilèges de la noblesse, d'autres restant encore à abolir.

On ne joue pas avec l'Histoire de Robespierre l'Incorruptible, ennemi de la guerre, de l'esclavage, de la peine de mort, et défenseur de la liberté de la presse, de la liberté de réunion, de l'instruction gratuite et obligatoire, du droit de vote, et défenseur de Marseille !

Grâce à votre mobilisation, nous avons pu, dans une démarche d'éducation populaire, rappeler qui était Robespierre et ce qu'il avait fait pour la France et pour Marseille, et d'une certaine façon, nous avons pu, à notre niveau, continuer au 21ème siècle l'œuvre de Robespierre.

Nous nous inscrivons dans ses réflexions pour une véritable égalité sociale, dans son travail, et pour l'avènement d'une République où le

peuple souverain sera pleinement libre et citoyen.

Mais ce moment festif d'aujourd'hui ne sonne pas la fin de notre combat. En effet, la victoire n'est jamais acquise, et nous resterons, avec votre soutien, nous le savons, des veilleurs.

Des veilleurs pour cette place Robespierre, qui porte encore une plaque infamante et mensongère qualifiant Robespierre comme « régnant par la Terreur » ! Avec votre soutien, nous demandons à la Mairie le retrait de cette plaque que nous avons recouverte le 14 juillet dernier pour rétablir la vérité. Et notre action va continuer dans ce sens. Les murs de notre Ville, sauvée par Robespierre, ne peuvent pas se revêtir d'insultes à son égard. On ne joue pas avec l'Histoire !

Nous resterons aussi des veilleurs pour Marseille, partout où l'Histoire sera insultée et réécrite.

Nous resterons des veilleurs pour le peuple de Marseille, et notamment les marseillais de nos quartiers suds, mais pas seulement.

Grâce à vous, nous avons prouvé que l'Histoire est nécessaire pour envisager le présent et l'avenir, et que cela a un sens aujourd'hui de se battre pour la mémoire de Robespierre, l'homme qui avait le peuple et sa souveraineté en idéal, dans la période politiquement trouble que nous traversons et que nous voulons voir se terminer par une réappropriation du pouvoir par le peuple.

C'est d'ailleurs dans cette perspective que le Collectif de défense de la place Robespierre est heureux de vous annoncer qu'une grande et belle soirée aura lieu le 21 janvier prochain (2015), date ô combien symbolique, à la Maison de la Région sur la Canebière. Il s'agira d'une réunion-débat

autour de Robespierre, de la Révolution Française, de la République, celle d'hier et d'aujourd'hui, pour faire le lien entre notre Histoire et notre actualité. Cette soirée sera animée par de grands historiens de renom, spécialistes de la période et qui nous ont soutenu jusqu'à présent.

Je vous remercie de m'avoir écouté, et permettez-moi une dernière fois, au nom du Collectif de défense de la place Robespierre de vous remercier pour votre soutien et pour votre mobilisation, et de vous offrir le verre de l'amitié, de la fraternité, de l'égalité, et de la liberté !

Merci à vous tous !

Et vive la République !

Avant de boire ce verre de l'amitié, nous donnons la parole à ceux qui, membres et soutiens de notre Collectif, ont porté nos revendications au sein de la Mairie centrale et d'arrondissement, les élus Front de Gauche du secteur et de Marseille : Jean-Marc CAVAGNARA et Jean-Marc COPPOLA.